

## ODE A NOËLLE

Avant, de Didier Xhardez, le brillant discours  
Il a été convenu que ce fut mon tour  
De dire quelques mots mais d'une autre facture  
C'est Properce qui me dicte cette monture

Il y a un rival qui m'inspire, un Tibulle.  
Mais il est un autre, l'adorable Catulle.  
Vous voyez où je veux en venir : le baiser  
Arrive donc l'instant de te remercier.

Tibi damus basia mille, deinde  
Centum dein mille altera, deinde  
usque altera mille, deinde centum.  
Noëlle, Ecoute bien : nunc est bibendum !

Maintenant que tu as choisi de profiter  
Du Hic et nunc, sans aucun doute, avec fierté  
tu peux frapper le sol d'un vigoureux pied libre  
la conscience sereine telle l'eau du Tibre

Lucrece te murmure, avec son chant suave,  
Pour toi dorénavant libérée des entraves  
Qu'il sera doux de voir à quels cruels destins  
Tu sauras échapper savourant ton festin.

Merci, dix mille fois. Depuis quatre-vingt-sept,  
Plus de vingt-six ans, tu fus au cœur du transept  
Je t'avais appelée afin, dans cette entreprise,  
D'y jouer le rôle central d'un chef d'église.

Annoncer la date, puis les candidatures  
Les bien ordonner pour que loin des forfaitures  
Tout s'organisât selon les plans établis.  
Les correcteurs étaient sollicités par plis

Tu as dû planifier les aides du matin,  
placer les latinistes en ordre malin.  
De l'an, plus de cinq mois, tu as été au service  
Des "Rencontres latines", le cœur sans malice.

Tibi agimus gratias mille, deinde  
Centum dein mille alteras, deinde  
usque alteras mille, deinde centum.  
Noëlle, Vive Horace : nunc est florendum !

Yves TINEL  
13/03/2013